

# BDAA Réseau



Vol 5, N° 1

Hiver 2000

## Adresses de sites WWW intéressants :

Statistique Canada

<http://www.statcan.ca/>

Internet parlementaire

<http://www.parl.gc.ca/>

Secrétariat national à l'alphabétisation (SNA)

<http://www.nald.ca/nlsf.htm>

Service correctionnel Canada

<http://www.csc-scc.gc.ca/>

Évaluation et développement des données - DRHC

<http://www.hrdc-drhc.gc.ca/edd>

Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE)

<http://www.oecd.org/>

Info-guide sur l'alphabétisation rurale

[http://aceis.agr.ca/cris/literacy/index\\_f.html](http://aceis.agr.ca/cris/literacy/index_f.html)

Les meilleurs sites éducatifs

<http://www3.sympatico.ca/alexandre.dumont/sites.htm>

Guide pédagogique des situations d'apprentissage

<http://www.csdecou.qc.ca/erm/education/guide.htm>

Réseaux d'éducation provinciaux et territoriaux

<http://www.rescol.ca/accueil/f/provincial/>



ÉDITION DU  
MILLÉNAIRE

Collaboration  
spéciale de la  
la Sénatrice

Joyce Fairbairn

## La culture de l'apprentissage

**E**n ce début d'un nouveau siècle, l'alphabétisation et l'apprentissage à vie occupent une bonne place dans nos priorités et nous devons être diligents pour qu'ils y restent.

C'est une période passionnante pour le mouvement de l'alphabétisation au Canada, et la BDAA serait un des premiers organismes à reconnaître l'importance de la nouvelle technologie dans l'apprentissage et la connaissance. La nouvelle technologie est un défi qui s'adresse aux compétences des citoyens au foyer, dans le milieu scolaire et dans le milieu de travail.

Parfois, chacun de nous peut trouver que c'est un projet difficile à réaliser, surtout ceux qui ont besoin d'aide et d'encouragement pour renforcer et améliorer leurs compétences afin de pouvoir participer pleinement et contribuer à la vitalité de la société canadienne. Nous avons réalisé des progrès tangibles au Canada, et tout le monde devrait être fier de ces accomplissements.

Nous avons des projets fascinants, mais nous aimerions regarder un peu les progrès extraordinaires qui ont été faits par les bénévoles, les apprenants et les intervenants partout au Canada depuis que je suis entrée au Sénat en 1984 et que je me suis moi-même engagée sur ce parcours.

**1984 à 1986** : Le Comité sénatorial sur la jeunesse recommande fermement une campagne nationale d'alphabétisation.

**1987** : Je lance le premier débat parlementaire au Sénat sur l'alphabétisation. Southam News et Peter Calamai produisent «Broken Words», la première mesure de la fonctionnalité langagière au Canada qui indique que 25 p. 100 des adultes ont de la difficulté à lire et à écrire. Peter Gzowski commence à organiser des tournois de golf annuels pour recueillir des fonds.

**1988** : Le gouvernement fédéral crée le Secrétariat national de l'alphabétisation et s'associe avec les provinces, les territoires, l'industrie, les syndicats, les enseignants, les organismes communautaires, les coalitions provinciales et les groupes d'alphabétisation - Collège Frontière, *Laubach Literacy Canada*, le *Movement for Canadian Literacy*, la Base de données en alphabétisation des adultes, la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, ABC Canada.

**1989** : Statistique Canada termine un vaste sondage, qui montre que 33 p. 100 des adultes ont à divers degrés de la difficulté à lire et à écrire dans la vie quotidienne.

**1990** : Année internationale de l'alphabétisation proclamée par les Nations Unies.

...suite à la page 2



# Réseaux

**Bulletin de la BDAA**  
**Vol 5 N° 1**  
**Hiver 2000**  
**ISSN 1485-2713**

*Réseaux*, le bulletin de la Base de données en alphabétisation des adultes inc., fournit au milieu canadien de l'alphabétisation de l'information récente sur les activités d'alphabétisation et de formation de base des adultes.

La BDAA renseigne les intervenants en alphabétisation, les apprenants, les administrateurs, les décideurs et les chercheurs sur les tendances, les publications récentes, les ressources disponibles, les activités courantes ou à venir, tant à l'échelle nationale que régionale.

**Pour se renseigner ou faire des commentaires, communiquer avec :**

Rédacteur en chef - Réseaux  
BDAA  
Maison Scovil  
703, rue Brunswick  
Fredericton  
Nouveau-Brunswick  
Canada E3B 1H8

sans frais : **1 800 720 6253**  
tél. : **506 457 6900**  
télécopieur : **506 457 6910**  
courriel : **info@nald.ca**  
WWW : **http://www.nald.ca**

**1993** : Le fédéral réaffirme son attachement à la cause de l'alphabétisation en rétablissant le financement du Secrétariat et en me nommant la première ministre responsable de l'alphabétisation. Le *Movement for Canadian Literacy* organise la première Journée de l'alphabétisation sur la colline du Parlement.

**1995** : Le sondage international de l'OCDE sur les capacités langagières des adultes dit au Canada que plus de 40 p. 100 des adultes ont des difficultés fonctionnelles de langage, ce qui les rend vulnérables au travail et dans leur vie privée. Ben Wicks fait le lancement de sa série de publications «Né pour lire», distribuées à des millions de familles.

**1997** : Le Secrétariat national d'alphabétisation voit son budget augmenter du tiers.

**1999** : ABC Canada lance la première Journée de l'alphabétisation familiale, le 27 janvier. Le Discours du Trône fait état de l'alphabétisation et de l'apprentissage à vie comme des éléments indispensables au progrès des Canadiens au nouveau siècle.

En septembre dernier, le gouvernement fédéral a fait le lancement de son programme pour le nouveau millénaire avec un Discours du Trône qui a démontré comme il n'a jamais fait auparavant, la compréhension que pour assurer le succès de notre pays et de ses citoyens, il

doit y avoir une solide fondation d'alphabétisation et l'occasion pour tous les citoyens d'avoir accès à l'apprentissage à vie. N'importe qui parmi nous aurait pu écrire les paroles suivantes, tirées de ce document.

«Le gouvernement canadien formera des partenariats avec les autres gouvernements, les organismes publics et privés ainsi qu'avec les Canadiens et les Canadiennes, afin d'établir un plan d'action national en matière de compétences et d'apprentissage pour le XXIe siècle. Ce plan mettra l'accent sur l'apprentissage continu, s'attaquera au problème de la faible alphabétisation chez les adultes et fournira aux citoyens l'information dont ils ont besoin pour prendre des décisions éclairées en vue de parfaire leurs compétences.»

Voici notre vision pour la culture de l'apprentissage, du plus petit enfant jusqu'à la fin d'une vie.

Je sais que nous sommes prêts pour le défi, puisque le mouvement pour l'alphabétisation ne s'est jamais si bien porté. Je félicite tous les bénévoles, tuteurs, apprenants et autres partenaires pour votre contribution énorme à cette cause, qui continue d'être ma première priorité. Je chéris mes amitiés avec le groupe le plus formidable de personnes engagées que je connaisse.



La Sénatrice Joyce Fairbairn est originaire de Lethbridge, en Alberta. Elle a obtenu un B.A. en journalisme de l'Université Carleton en 1961. Sa carrière en journalisme a débuté en 1961, lorsqu'elle travaillait au quotidien *The Ottawa Journal*. Elle a également travaillé au bureau parlementaire de F.P. Publications, jusqu'à ce qu'elle joigne le bureau du Premier ministre en 1970. De 1970 à 1984, elle a oeuvré dans des postes législatifs et en communication pour le Très Honorable Pierre Elliot Trudeau. Le 29 juin 1984, elle a été nommée au Sénat du Canada pour représenter l'Alberta (Lethbridge). En 1993, la Sénatrice a été nommée au Conseil Privé, et elle était la première femme à jouer le rôle de chef de gouvernement au Sénat. De plus, elle était la première et la seule ministre avec responsabilité spéciale pour l'alphabétisation. Elle est une participante clé à la Journée d'action pour l'alphabétisation sur la Colline

parlementaire, la Journée internationale de l'alphabétisation, et la Journée de l'alphabétisation en famille. Elle est également une fervente partisane des tournois de golf pour l'alphabétisation Peter Gzowski.

### **Vous déménagez ?**

**Veillez vous assurer que votre copie de Réseaux/Networks vous rejoindra à votre nouvelle adresse. Envoyez-nous vos nouvelles coordonnées par :**

**télécopieur : (506) 457-6910, par courriel : info@nald.ca**  
**ou par la poste à : BDAA, Maison Scovil, 703, rue Brunswick, Fredericton, NB E3B 1H8.**

**Vous pouvez aussi nous téléphoner au (506) 457-6910 ou sans frais, 1-800-720-6253**

### **Équipe de production du bulletin Réseaux de la BDAA :**

**Rédactrice:** Lorette Chiasson  
**Gestionnaire de la mise en page et Adjointe à la rédaction:** Lorraine Nolan  
**Gestionnaires des graphiques:** Lorraine Nolan, Earl Letts, Sandra Barry et Tracy Hine  
**Traductrice:** Denyse Belliveau

*La BDAA aimerait remercier Family Literacy Association of Nova Scotia - NÉ, Formateurs/trices de PCRS: Terry Phillips, Réjeanne Cormier, Linda Haché, Ruth Mather, Ruth Luck et Ginette Gionet - NB, Brother T.I. Murphy Centre - TN, Victoria READ Society - CB, et Literacy Outreach Centre of the Grand Falls/Windsor campus of the College of the North Atlantic - TN de nous avoir permis d'utiliser des photos à l'intérieur de ce bulletin.*

Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes - Contrat de vente numéro:1502808

# ALPHA EN FRANÇAIS: en phase critique?

Serge WAGNER, Professeur à l'Université du Québec à Montréal



Le système de l'alphabétisation en français est engagé dans une phase critique. On a le sentiment qu'il risque d'imposer au début du siècle nouveau.

## Des signes inquiétants

Le dysfonctionnement du système est sérieux. Mentionnons-en quelques manifestations :

→ les inscriptions en alphabétisation et en formation de base dans les commissions scolaires du Québec sont en chute libre. De plus, la principale organisation de concertation dans cette province, l'Équipe interrégionale en alphabétisation, vient de se dissoudre;

→ dans l'élaboration de sa Politique de la formation continue, le Québec envisage la disparition de l'identité « alpha » au sein de son réseau scolaire;

→ à l'extérieur du Québec, les inscriptions diminuent également dans la plupart des provinces ou territoires.

Le recul de l'alphabétisation et de la formation de base pourrait être causé par une diminution du problème, par une amélioration de l'alphabétisme des francophones. Tel ne semble pourtant pas le cas:

→ selon l'Enquête de Statistique Canada (1994), l'ensemble des francophones se situent encore sous la moyenne canadienne : plus nombreux dans les faibles niveaux de l'alphabétisme et moins nombreux dans les niveaux élevés; au Nouveau-Brunswick en particulier, la situation est dramatique;

→ l'abandon des jeunes du secondaire demeure considérable, particulièrement au Québec;

→ les résultats scolaires des jeunes francophones de l'extérieur du Québec sont généralement inquiétants;

→ l'anglicisation est en progrès dans l'ensemble des espaces minoritaires.

De plus, toutes les enquêtes sur la participation à l'éducation des adultes démontrent que les adultes les moins alphabétisés et les moins scolarisés sont ceux qui participent le moins à la formation continue. L'éducation des adultes contribue donc à accroître l'écart conséquent à la scolarisation initiale.

## Passer de l'offre à la demande?

Bien sûr, ces faits problématiques devraient être atténués par des succès réels du mouvement de l'alphabétisation. Par exemple, la rencontre « Alphabétisation, Francophonies et pays industrialisés » de juin dernier à Namur (35 participants du Canada) a mis en lumière plusieurs de « nos » réalisations comme l'inclusion des apprenants, la production du matériel didactique. Mais du même souffle, la rencontre a aussi révélé à quel



point « notre » champ de l'alphabétisation est centré sur l'apprentissage du code alors que dans d'autres pays (France, par exemple), les problématiques sociales sont davantage incorporées aux dimensions « alphabétiques ». Il est d'ailleurs révélateur que le « recrutement » soit régulièrement identifié comme l'un des défis majeurs de l'alphabétisation en français. On réduit souvent ce « problème » à des techniques de « dépistage », de vente ou de marketing. On considère que les individus concernés ( les « analphabètes » ) ne sont pas au courant de l'offre de service ou pis, qu'ils ne sont pas suffisamment motivés à consommer le produit qu'on leur offre (l'alphabétisation).

Et si le recrutement était davantage un symptôme que le problème? Ainsi, serait-il possible que l'offre (l'alphabétisation) ne soit pas adaptée à la demande (les besoins réels des adultes peu ou pas alphabétisés, marginalisés, pauvres)? Que savons-nous de la réalité et des besoins de ces adultes? Si le produit offert est si bon, pourquoi les adultes en consomment si peu et pourquoi ceux qui en consomment abandonnent-ils dans une proportion aussi considérable? Notre alphabétisation semble être source d'indigestion.

En fait, à ce jour, les programmes et politiques d'alphabétisation et de formation de base ont été principalement conçus à partir de l'offre de service, à partir des structures éducatives et des compétences des personnels. On postulait que les services offerts répondaient aux besoins des adultes concernés. L'« analphabète » avait besoin de l'« alphabétisation » et le « non-diplômé » d'un « diplôme d'études secondaires ». La demande devait s'adapter à l'offre. Manifestement, la formule ne fonctionne pas. Nos systèmes doivent être révisés en s'ajustant davantage à la demande, aux besoins fondamentaux mais complexes des populations adultes marginalisées.

## Admettre les contradictions et agir

Évidemment, d'autres éléments sont aussi en cause. Par exemple, depuis 10 ou 15 ans, les gouvernements admettent l'existence d'un besoin de formation de base (en français), sans toutefois y accorder l'attention et les ressources conséquentes. Précisément, cette incapacité collective à reconnaître véritablement la nature des besoins et à y répondre équitablement et effectivement est inquiétante. L'insensibilité de nos élites et, il le faut reconnaître, l'inefficacité relative du système « alpha » sont problématiques.

Francophones isolés sur un continent dominé par l'anglais, la maîtrise généralisée et démocratisée de la langue française et des compétences de base ainsi que l'épanouissement de nos riches cultures populaires constituent un défi collectif fondamental. Pareil défi culturel et démocratique nous interpelle, car il est loin d'être relevé. Mais, nouveaux Panurges, nous semblons nous obstiner à « boguer » notre avenir.

# L'alphabétisation, le marché du travail et la santé

par Tom Carson, sous-ministre de la Santé, Manitoba

Nous semblons avoir naturellement tendance à chercher des réponses simples et directes lorsque nous analysons les causes des enjeux sociaux. Un exemple classique est notre manière de comprendre les liens entre l'alphabétisation et la santé. Jusqu'à ce jour, la recherche dans ce secteur a suivi une ou deux tendances. Elle a mis l'accent soit sur la difficulté des personnes qui éprouvent des problèmes en lecture à comprendre les directives sur l'usage des médicaments, soit sur le coût social du chômage.

Les responsables des politiques sur l'éducation et les services sociaux comprennent bien le lien qui existe entre l'accès au marché du travail et l'alphabétisation, mais leur contribution n'a pas encore été énorme pour nous amener à mieux comprendre la relation entre l'alphabétisation et la santé. Les «emplois» semblent être le seul résultat qui mérite d'être mesuré et, on le sait tous, la santé est contenue dans un cloisonnement politique séparé où l'on parle surtout de traitement.

Les responsables des politiques sur la santé ont accepté la notion qu'il existe au moins 9 déterminants de la santé qui influencent l'état de santé. Ils peuvent être décrits brièvement comme suit :

## Revenu et situation sociale –

Nous savons que le niveau de santé est directement lié au revenu, mais des études intéressantes effectuées démontrent que la santé des personnes sur le marché du travail peut être davantage affectée par la situation sociale qui découle de leur emploi que par le salaire qu'elles perçoivent.

**Éducation** – Des études effectuées au Manitoba démontrent que, chez les personnes âgées, l'éducation est une variable explicative de la santé un peu plus importante que le revenu. L'éducation n'est toutefois pas la seule solution, car si l'on regarde parmi les personnes les plus instruites, la santé mentale est la principale

variable explicative d'une mortalité prématurée.

## Réseaux de soutien social

– Les hommes qui ont peu d'amis sont deux fois plus à risque de maladies coronariennes; les communautés avec des réseaux de soutien solides ont un plus bas taux de maladies du cœur et la recherche a démontré que nous avons une réponse immunitaire plus réduite lorsque nous nous sentons moins en sécurité et lorsque notre société ne met pas en place des mécanismes de soutien.

**Emploi et conditions de travail** – Les environnements de travail qui offrent peu d'occasions d'utiliser nos habiletés et où nous avons peu la possibilité de prendre des décisions sont nuisibles à notre santé. Il est important d'être reconnus lorsque nous faisons des contributions importantes.

## Environnements physiques

– Que ce soit à la maison ou au travail, le système immunitaire le plus fort ne peut résister à un assaut constant d'environnements dangereux.

## Développement sain durant l'enfance

– Pour réduire les risques de santé durant toute la vie d'une personne, il est essentiel de commencer dès le plus jeune âge. Toutefois, la pauvreté, le désespoir et la dévalorisation affectent la capacité d'un parent à offrir un début sain.

## Habitudes de vie et compétences d'adaptation personnelles

– Même si nous savons mieux, nous n'adhérons pas toujours aux habitudes de vie les plus saines. Sous un stress continu, nous reprenons des habitudes nuisibles à notre santé. Imaginez maintenant l'impact que cela peut avoir sur votre capacité de suivre

vos habitudes de vie pour diabétiques ou de commencer un programme d'exercices.

## Patrimoine biologique et génétique

– De nos parents, nous recevons plus que des gènes; nous apprenons également leurs comportements.

## Services de santé

– Si notre système est efficace à traiter les symptômes qui surviennent des points mentionnés ci-dessus, il l'est toutefois moins à

trouver la cause réelle du problème. La plus grande partie de la prévention qui se fait ne se fait pas sur le problème lui-même.

Tous ces déterminants s'unissent pour influencer le montant de contrôle que nous devons avoir pour affronter les demandes du quotidien. Nous devons comprendre par «contrôle», l'autoefficacité, la vigueur et la capacité (l'absence de l'impuissance). Imaginez quel est l'effet de ces facteurs sur les vies des personnes avec un faible niveau d'alphabétisation.

Comme nous entrons dans le nouveau millénaire, nous devons réaliser que les seules solutions efficaces sont des solutions globales. Le gouvernement, en raison de sa tendance à être cloisonné, n'est pas aussi efficace que les modèles axés sur les apprenants mis en place par la communauté. Aussi important que soit le «travail», j'espère que la mesure future de l'efficacité de programme sera l'impact sur la santé.

Mettons-nous au défi de rêver, que nous pouvons diminuer le taux de mortalité des Canadiens.



Tom Carson est le sous-ministre de la Santé au Manitoba depuis le mois d'août 1998. Auparavant, il a occupé le poste de sous-ministre de la Formation continue (Le ministre manitobain avec la responsabilité de l'alphabétisation des adultes), et il a passé huit ans en tant que sous-ministre de la Culture, de l'Héritage et de la

Citoyenneté. Au cours de son travail dans ces divers ministères, M. Carson s'est toujours intéressé à comprendre le lien entre le bien-être et les déterminants de la santé.



# La technologie à l'appui de l'alphabétisation

par l'hon. Frank McKenna, C.P.\*

C'est avec une certaine ironie sur le plan de notre capacité à traiter les enjeux de l'alphabétisation que nous avons terminé la dernière décennie du vingtième siècle. Nous avons, d'une part, un plus grand nombre d'intervenants qui ont une meilleure formation et qui offrent de l'aide à un plus grand nombre d'apprenants, tant des milieux urbains que des régions les plus éloignées de notre vaste pays. Les efforts promotionnels sont de meilleure qualité (en raison, dans une large mesure, de données plus précises présentées dans un format plus accessible) et plus de gens sont au courant des enjeux puisqu'ils se rapportent au mieux-être social et économique des Canadiens.

D'autre part, les outils pour mesurer le niveau d'alphabétisation vont maintenant bien au-delà de la norme de la «neuvième année» comme niveau d'alphabétisation acceptable. Les récentes enquêtes, allant de «Broken Words» de Peter Calamai à la toute dernière enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes menée par Statistique Canada, font appel à un nombre plus élevé de méthodes situationnelles et contextuelles pour déterminer le niveau d'alphabétisation d'une personne. Les questions de l'enquête, basées sur des «demandes concrètes», mesurent la capacité du répondant à maîtriser les niveaux d'alphabétisation et de calcul nécessaires pour les activités quotidiennes et les situations en milieu de travail.

Alors que la réponse à l'enjeu de l'alphabétisation a connu une croissance manifeste, les appareils de mesure se sont tellement améliorés que, par la redéfinition, le problème a pris une ampleur qui dépasse même la capacité des ressources actuelles à montrer un impact mesurable sur les nombres. Ce qui était, dans les années 1980, un problème pour 2 500 000 personnes (approximativement 20 % de la population âgée de 16 à 25 ans) est devenu, à la fin du siècle, le problème de 7 500 000 personnes (approximativement 48 % de la population âgée de 16 à 65 ans)! Il va sans dire que ces chiffres présentent un défi énorme, tant sur la qualité de vie de tous les Canadiens que sur la capacité du Canada à demeurer compétitif dans le marché international. Il ne fait aucun doute que pour répondre à ce défi, tous les paliers gouvernementaux, les entreprises et l'industrie, le mouvement syndical et plusieurs municipalités à travers le pays devront faire preuve de créativité et devront avoir accès à un plus grand nombre de ressources. Les habiletés existent; la volonté y est et nous devons nous efforcer à les rendre omniprésentes. Cet enjeu nous affecte tous et nous devons travailler en étroite collaboration pour tirer le maximum des ressources limitées qui sont en place.

Au nombre des réponses de haute qualité qui résultent de la sensibilisation et de la détermination qui ont marqué les années 1990 se trouve l'Internet à titre d'outil éducatif. La présence inattendue de cette technologie avancée dans un environnement traditionnellement peu technologique est apparue comme une force pour créer et maintenir la cohésion des efforts dans la communauté canadienne



d'alphabétisation. Durant la dernière moitié de la décennie, l'Internet et les sites Web ont fourni un environnement pour offrir une communication pancanadienne, l'accès à l'information et aux ressources ainsi que l'accès à plusieurs possibilités de perfectionnement professionnel. Ces ressources étaient en place dans le passé, mais elles étaient offertes au niveau local seulement et à un nombre limité d'intervenants. Maintenant, on peut y avoir accès de partout au pays par le biais de l'Internet. Au cours des cinq dernières années, nous avons connu une croissance énorme dans le nombre de ressources électroniques remarquables qui contribuent au perfectionnement professionnel des intervenants en alphabétisation et qui offrent une gamme importante de matériel pouvant être utilisé soit par les instructeurs de classe ou les tuteurs:

- les réseaux AlphaCom, un système de téléconférence et de communications électroniques en Ontario ([www.alphaplus.ca](http://www.alphaplus.ca));
- les systèmes de communication First Class en Colombie-Britannique, en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest;
- les divers catalogues et collections des ressources en direct de la Base de données en alphabétisation des adultes - BDAA ([www.nald.ca](http://www.nald.ca)), le Centre AlphaPlus ([www.AlphaPlus.ca](http://www.AlphaPlus.ca)), le Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation - Centre FORA ([www.centrefora.on.ca](http://www.centrefora.on.ca))

et le Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine - CDEACF ([www.cdeacf.ca](http://www.cdeacf.ca)).

La création de ces systèmes de communication de même que la grande collection de ressources offrent, aux intervenants canadiens en alphabétisation, l'occasion de communiquer régulièrement avec leurs collègues à travers le pays, d'observer où ils en sont et de collaborer de la Colombie-Britannique à Terre-Neuve comme si c'était la porte d'à côté. Le «village planétaire» que Marshall McLuhan a annoncé dans les années 1960 a finalement atteint la communauté d'alphabétisation du Canada! Les intervenants en alphabétisation ont l'occasion de participer à une organisation professionnelle canadienne tout en ayant une porte d'entrée à une collection croissante de ressources des plus utiles. L'accès à cette collection est maintenant possible grâce à la détermination de la communauté d'alphabétisation de mettre cette technologie conviviale au service de l'alphabétisation. Les organisations ont également offert leur collaboration pour que leurs ressources puissent être partagées sur les sites Web. Les intervenants ont, plus que jamais, une quantité innombrable de ressources et maintes possibilités de formation personnelle.

Au cours des quelques prochaines années, nous pouvons être assurés de ceci : alors que nous travaillons à polir notre réponse aux enjeux de l'alphabétisation, l'attention et la participation de différentes communautés d'intérêts et les progrès dans les technologies des communications contribueront à offrir une quantité plus grande d'information, de ressources et de services à des intervenants en alphabétisation réceptifs à cette information. Si nous voulons faire un impact réel et réduire le nombre de personnes à risque, la technologie peut être et sera l'agent provocateur d'une réponse soutenue nécessaire de toutes les personnes et de tous les secteurs.

L'Honorable Frank McKenna, C.P., ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, est le président honoraire du conseil d'administration de la BDAA. Il est actuellement un associé de la firme d'avocats McGinnis, Cooper et Robertson.





### Internet à ma portée - Tome I (1999)

Ludolettre

Un manuel pédagogique qui a pour but d'outiller les formateurs et apprenants en alpha sur Internet. Deux notions sont décrites : la recherche et le courrier électronique. Des définitions, des explications, des illustrations, des exercices sont au menu.

**Renseignements:** Ludolettre, Centre d'éducation populaire, 430, rue Lamothe, C.P. 488, Saint-Léonard-d'Aston QC J0C 1M0, Tél./Télec. (819) 399-3023, [ludolettre@cgocable.ca](mailto:ludolettre@cgocable.ca)

### Répertoire d'information sur la santé en langage clair (1999)

Association canadienne de santé publique (ACSP)

Le but de ce répertoire est de partager l'abondance d'information de bonne qualité, rédigée dans un style clair et simple qui se trouve sur la santé, et d'aider les intervenants de la santé à obtenir de l'information sur la santé dans un style clair et simple.

**Renseignements:** ACSP, 400-1565, avenue Carling, Ottawa ON K1Z 8R1, Tél. (613) 725-3769, Téléc. (613) 725-9826. *Également offert en ligne dans les Documents à texte entier de la BDAA.*

### Préparer des porte-parole (1999)

Diane Pouliot, Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF)

Permettra de préparer de nouveaux porte-parole en alphabétisation, puisqu'il arrive fréquemment que les apprenants soient sollicités pour parler de leur démarche en alpha. Propose aux formateurs en alphabétisation des exercices pratiques à exécuter avec les apprenants qui leur permettront d'être plus à l'aise devant un groupe ou lors d'entrevues.

**Renseignements:** Diane Pouliot, FCAF, 235, chemin Montréal, Vanier ON K1L 6C7, Tél. (613) 749-5333, ou 1 888 906-5666, Téléc. (613) 749-2252, <http://www.franco.ca/alpha/>  
*Également offert sur le site de la FCAF.*

### Prévenir l'analphabétisme... (1999)

Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) et L'École de la vie

Un répertoire qui présente près de 200 projets de prévention réalisés partout au Québec par différents organismes dont le champ principal d'intervention n'est pas l'alphabétisation. S'adresse à la fois aux intervenants en alpha aux organismes communautaires et à toutes les personnes désireuses de développer des pratiques axées sur la prévention de l'analphabétisme.

**Coût:** 10\$

**Renseignements:** RGPAQ, 2120, boul. Sherbrooke Est, bureau 302, Montréal QC H2K 1C3, Tél. (514) 523-7762, Téléc. (514) 523-7741.

### L'alphabétisation, une histoire de famille (1999)

Groupe Alpha Stoneham

Un guide d'accompagnement à l'alphabétisation familiale. Il est proposé à tout intervenant en alpha ainsi que tout organisme ou individu qui travaille avec les parents et enfants dans une démarche de prévention de l'analphabétisme. Le lecteur pourra y retrouver une meilleure compréhension du concept et du rôle de l'alpha familiale, des stratégies d'instauration de programmes, etc.

**Coût:** 12\$ (plus 2\$ pour poste et manutention)

**Renseignements:** Groupe Alpha Stoneham, 660, 1re avenue, C.P. 296, Stoneham QC G0A 4P0, Tél. (418) 848-3427, Téléc. (418) 848-7427.

### Recherche exploratoire sur l'utilisation d'un forum de discussion sur Internet par un groupe d'apprenants en alphabétisation - Rapport final (1999)

FCAF

Résumé d'un rapport de projet où dix personnes apprenantes de différentes régions du Canada se sont rencontrées à l'intérieur d'un forum de discussion sur Internet, durant huit semaines. Elles ont partagé leurs réflexions au sujet des technologies, en particulier l'ordinateur et Internet. Ce rapport s'adresse principalement aux intervenants et aux apprenants en alpha ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'application des TIC en alpha.

**Renseignements:** Gilles Thériault, FCAF, 235, chemin Montréal, bureau 205, Vanier ON K1L 6C7, Tél. (613) 749-5333 ou 1-888-906-5666, Téléc. (613) 749-2252, <http://www.franco.ca/alpha/>



### L'avenir commun, dans une région de ressources, passe par les travailleurs moins scolarisés: Comment devenir proactif dans la relance de l'économie et de l'emploi ? (1999)

Raymond Gauthier

Le rapport d'un atelier/conférence animé par l'auteur lors du Colloque international sur l'alphabétisation et la formation de base en entreprise, à Montréal. L'auteur parle du contexte de l'intervention en formation de base des travailleuses et des travailleurs affectés par le moratoire sur la pêche au poisson de fond.

**Renseignements:** Centre de formation des adultes, Commission scolaire des Îles, C.P. 610, Cap-aux-Meules, Îles-de-la-Madeleine QC G0B 1B0, Tél. (418) 986-5511, poste 333, Téléc. (418) 986-3603, [rgauthi@grics.qc.ca](mailto:rgauthi@grics.qc.ca)



### 14 mars 2000

**Journée d'action pour l'alphabétisation** - Ottawa, Ontario

**Renseignements:** Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français, 235, chemin Montréal, bureau 205 Vanier (Ontario) K1L 6C7, Tél. (613) 749-5333 ou 1-888-906-5666, Téléc. (613) 749-2252, [alpha@fcaf.franco.ca](mailto:alpha@fcaf.franco.ca)  
<http://www.franco.ca/alpha/>

### 16 - 18 mars 2000

**Devenir citoyen, un défi pour tous! - 25e Congrès international annuel de l'AQETA sur les troubles d'apprentissage** - Montréal, Québec

**Org.:** Association québécoise pour les troubles d'apprentissage (AQETA)

**Renseignements:** Congrès 2000, AQETA, 284, rue Notre-Dame Ouest, bureau 300, Montréal QC H2Y 1T7, Tél. (514) 847-1324, Téléc. (514) 281-5187, <http://edu-ss10.educ.queensu.ca/~lda/aqeta/index.html>

### 30 avril - 3 mai 2000

**Alphabétisation 2000** - Ottawa, Ontario

**Org.:** Service correctionnel du Canada et US Department of Justice - Federal Bureau of Prisons

**Renseignements:** Stéphanie Choquette, Service correctionnel du Canada, 340, avenue Laurier Ouest, Ottawa ON K1A 0P9, Tél. (613) 996-2014, Téléc. (613) 996-0428, <http://www.literacy2000.com>

### 14 - 16 mai 2000

**Les villes et l'alphabétisation en 2000** -- Bathurst, Nouveau-Brunswick

**Org.:** Association canadienne des administrateurs municipaux (ACAM)

**Renseignements:** Patricia Nutter, directrice du projet, bureau national de l'ACAM, (613) 236-1600, Tél. (613) 726-9532, Téléc. (613) 726-8247, [pnutter@cyberus.ca](mailto:pnutter@cyberus.ca)

### 28 - 30 mai 2000

**«Cap sur l'alphabétisation et la santé!»** - Ottawa, Ontario

**Org.:** Association canadienne de santé publique  
**Renseignements:** Service des conférences de l'ACSP, 1565, avenue Carling, porte 400, Ottawa ON K1Z 8R1, Tél. (613) 725-3769, Téléc. (613) 725-9826, [conferences@cpha.ca](mailto:conferences@cpha.ca)  
<http://www.nald.ca/nlhpf.htm>

### 7 - 9 juin 2000

**«Pour une société pleinement alphabétisée»** - Montréal, Québec

**Org.:** FCAF

**Renseignements:** FCAF, 235, chemin Montréal, pièce 205, Tél. (613) 749-5333 ou 1-888-906-5666, Téléc. (613) 749-2252, [alpha@fcaf.franco.ca](mailto:alpha@fcaf.franco.ca)



# Les formateurs.trices du Nouveau-Brunswick se préparent pour l'ère de l'informatique

par Angela Acott-Smith, coordonnatrice de projet, BDAA-NB \*

Les enseignants.tes des classes d'alphabétisation pour les adultes au Nouveau-Brunswick se joignent à leurs collègues en se préparant pour l'âge de l'informatique du nouveau millénaire, grâce à une association entre la province du Nouveau-Brunswick et la Base de données en alphabétisation des adultes. Le projet pilote BDAA-NB a fourni de l'équipement et des séances de formation pour aider la communauté d'alphabétisation à accéder aux ressources de qualité et à améliorer les liens de communication entre eux.

50 ordinateurs 'haut de gamme', prêts à brancher au service de l'Internet, et des imprimantes à laser ont été installés dans les PCRS (Programmes communautaires de récupération scolaire) autour de la province. Ce nouvel équipement a établi une porte d'entrée aux ressources du World Wide Web (W3) pour les

officielles. C'est en utilisant ce groupe de discussion électronique que les formateurs.trices peuvent discuter des questions avec leurs collègues de tous les coins de la province, et ceci selon l'horaire qui leur convient.

Le site web de la BDAA-NB est un centre de ressources virtuel pour les intervenants.tes d'alphabétisation du Nouveau-Brunswick. Situé à <http://www.nald.ca/nald-nb>, ce site web a



une mise en page semblable à celle de la BDAA, mais le site web BDAA-NB reflète les couleurs provinciales, soit le vert et le bourgogne. Les icônes sur la page d'accueil servent à illustrer les thèmes identifiés dans le document original proposant ce projet; le perfectionnement professionnel, la transition de l'école au travail, l'administration, les services de

que les feuilles de présence, ainsi que les formulaires utilisés pour inscrire des renseignements sur les apprenants.tes. Ils sont tous disponibles dans un format sécuritaire, le pdf (*portable document format*) du logiciel Adobe Acrobat. À cause des droits d'auteurs, l'icône d'Administration et celle des pro-

grammes d'études sont protégées par des mots de passe. À date, il y a 154 comptes d'utilisateurs qui ont été créés pour que les intervenants en alphabétisation puissent avoir accès aux ressources de n'importe quel ordinateur branché à l'Internet; chez eux, dans la salle de classe, ou à un centre d'accès dans leur communauté.

Le projet de technologie de la BDAA-NB a apporté les nouvelles ressources aux intervenants.tes en alphabétisation et ils/elles peuvent partager leurs ressources entre eux par voie électronique. Ce projet a aidé à améliorer la communication à distance et entre les deux langues officielles. Le projet a connu du succès en offrant des outils, de la formation et du support technique aux formateurs.trices des PCRS au Nouveau Brunswick!



intervenants en alphabétisation. Les coordonnateurs d'alphabétisation et des formateurs des PCRS ont participé aux stages individualisés et à des séances de groupe pour apprendre comment utiliser la technologie comme outil de communication, comme outil de perfectionnement professionnel, et comme outil pour les ressources.

Un groupe de discussion bilingue a été créé pour relier les formateurs des PCRS à travers la province. Quand un des 80 abonnés transmet un message au listserv, il est traduit et affiché dans les deux langues

conseils d'experts et les innovations et les succès.

La section du site web qui intéresse beaucoup les formateurs est sous l'icône *Ressources*. Cette icône est la porte d'entrée aux liens des ressources d'Internet, à l'étagère des PCRS, aux publications des PCRS et le plus important, aux programmes d'études générales en texte entier. Maintenant il n'y a plus d'obstacles! Avec un clique de la souris, chaque formateur.trice peut visualiser la version la plus récente de ces documents. Sous l'icône *Administration* se trouvent des formulaires des différents ministères, tels



\* Angela Acott-Smith est une formatrice d'adultes qui est en affectation provisoire à la BDAA, du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick, campus de Woodstock. Elle se spécialise en intégration de la technologie en salle de classe, et elle travaille actuellement à

compléter une maîtrise en éducation des adultes de l'Université St. Francis Xavier. Elle est également très active dans le secteur bénévole de l'alphabétisation dans sa communauté.

# Programme d'éducation du Service Correctionnel du Canada



La TAAC a publié un manuel de l'enseignant intitulé *DESTINATION: LITERACY!* et elle vient de donner des ateliers de formation de deux jours à l'intention des enseignants contractuels ou membres du personnel du SCC, qui ont eu lieu dans les cinq régions du Canada. Au cours des deux prochaines années, le SCC conduira une étude de suivi visant à déterminer l'efficacité des stratégies d'enseignement présentées dans le manuel.

Les programmes de formation professionnelle mettent l'accent sur les habiletés génériques relatives à l'employabilité et certains ateliers professionnels sont offerts aux délinquants.

Afin de souligner que son travail est axé sur la création et le maintien du respect et de la paix, le SCC prévoit de participer à la célébration de l'Année internationale de la culture et de la paix des Nations Unies en l'an 2000 en planifiant, trimestriellement, des activités pour les délinquants. On veillera à ce que le plus grand nombre possible de délinquants participent à ces événements organisés dans les établissements.

Il convient de mentionner plus particulièrement une conférence internationale sur l'éducation correctionnelle, ALPHABÉTISATION 2000, organisée par le SCC et le *USA Federal Bureau of Prisons*. Dans le programme de la conférence, on prévoit la présentation des meilleures pratiques du monde entier, la participation de conférenciers de renommée internationale, des débats de spécialistes et des ateliers hautement interactifs.

Le SCC poursuivra ses efforts pour améliorer l'accessibilité des programmes d'éducation aux délinquants, garantir que les enseignants soient bien formés et équipés de documents de référence leur permettant de répondre aux besoins des délinquants atteints de troubles d'apprentissage ou d'autres problèmes dans ce domaine, mettre l'accent sur la façon d'apprendre afin de permettre aux étudiants d'acquérir les habiletés nécessaires pour l'apprentissage continu, et trouver les moyens de faire certifier par des organismes d'enseignement communautaires les compétences acquises dans le cadre d'emplois en établissement. Tous ces objectifs visent à accroître le potentiel de réinsertion sociale des délinquants.

Conformément à son mandat en matière d'éducation, le SCC doit veiller à ce que les délinquants aient accès à des programmes de formation qui répondent aux besoins décelés chez eux. Au cours du processus d'évaluation initiale, on administre aux délinquants un test CAAT (*Canadian Adult Achievement Test*) standardisé et la formation devient une priorité dans le plan correctionnel de tout délinquant qui obtient à ce test un résultat inférieur au niveau de la 10<sup>e</sup> année.

Le délinquant est alors envoyé à une école où, aidé par un conseiller, il établira la liste des cours qu'il doit prendre en vue d'obtenir les résultats voulus en matière d'éducation ou d'emploi. Selon les programmes prescrits, le délinquant peut y participer à temps plein, à temps partiel ou encore bénéficier d'une formation à distance.

De façon générale, le programme d'enseignement est appelé **Formation de base des adultes** (FBA) et il se termine par un certificat du niveau de la 10<sup>e</sup> année ou son équivalent, délivré par une autorité scolaire provinciale.

Le personnel enseignant comprend des représentants des cultures majoritaire et autochtone, des éducateurs formés à l'enseignement aux personnes ayant des besoins spéciaux, y compris aux personnes atteintes de troubles d'apprentissage, et quelques professeurs de cours professionnels.

Récemment, le SCC a mis sur pied un projet en collaboration avec le Secrétariat national à l'alphabétisation de Développement des ressources humaines Canada et avec Troubles d'apprentissage – Association canadienne (TAAC).

## Alphabétisation des adultes: politiques, programmes et pratiques



### Études bilan

Au Canada, nombreux sont les adultes qui n'ont pas le niveau d'alphabétisation nécessaire pour participer activement à la société. Les problèmes associés à l'alphabétisation des adultes prennent deux formes : les faibles niveaux d'alphabétisation et les problèmes occasionnés par un matériel de lecture inutilement difficile et de plus en plus complexe. C'est dans cette optique que la récente étude de la *série des études bilan* examine l'efficacité des interventions axées sur l'alphabétisation des adultes depuis la dernière décennie, au Canada et à l'étranger.

Cette étude identifie sept leçons importantes portant sur les programmes, politiques et pratiques liés à l'alphabétisation des adultes. Ces leçons abordent diverses questions allant des avantages des programmes d'alphabétisation des adultes, de la conception et de l'exécution des programmes, de l'utilisation des technologies d'apprentissage, du ciblage des programmes et des obstacles auxquels les adultes sont confrontés.

La *série des Études bilan*, conçue par la Direction générale de l'évaluation et développement des données (EDD), de Développement des ressources humaines Canada (DRHC), résume ce que la recherche et les évaluations nous ont appris au sujet de l'efficacité des politiques, des programmes et des services dans le domaine des ressources humaines. Les études examinent et analysent à la fois les expériences canadiennes et internationales dans un secteur de politique donné, puis présentent les principales constatations comme une série de leçons à tirer en vue d'informer sur ce qui a bien fonctionné et pourquoi. La plupart des études comportent : un rapport final, un sommaire et un vidéo qui montre l'aspect humain derrière les questions de politique complexes.

Une des principales constatations est qu'une évaluation plus systématique des politiques, programmes et pratiques d'alphabétisation des adultes s'impose pour accroître la responsabilisation et l'étendue des connaissances.

L'étude complète est disponible sur le site Internet de EDD, [www.hrdc-drhc.gc.ca/edd](http://www.hrdc-drhc.gc.ca/edd). Pour plus de renseignements sur cette étude, ou sur la *série des études bilan*, veuillez communiquer avec EDD par téléphone (1-888-440-4080), courriel ([edd@spg.org](mailto:edd@spg.org)), ou visitez son site Internet.

Le 12 septembre 1987, les Torontois ont pu lire en première page de la *Saturday Star* : «Une enquête révèle que 1 Canadien sur 4 est fonctionnellement analphabète». En décembre 1999, le ministre de l'Éducation de la Nouvelle-Écosse, Jane Purvis, a dû affronter les journalistes qui lui ont demandé



## Survolt d'une décennie d'enquêtes sur l'alphabétisation des adultes

par Stan Jones

Stan Jones Consulting, Toronto, Nouvelle-Écosse

de commenter une déclaration faite par un groupe de travail nommé par le gouvernement pour étudier la gestion budgétaire. Le groupe de travail déclarait que «40 à 50 pour cent des Néo-Écossais sont fonctionnellement analphabètes». Pendant plus de 10 ans, le secteur de l'alphabétisation des adultes canadiens reçoit nombre de statistiques sur les aptitudes à la lecture des Canadiens adultes. Ces enquêtes ont, je crois, souligné l'étendue du problème tout en définissant le discours sur l'alphabétisation des adultes.

Bien que l'enquête effectuée par Southam en 1987, qui est la source de la manchette de la *Star*, ait été la première du genre au Canada, elle s'ajoute à une décennie d'enquêtes sur l'alphabétisation des adultes effectuées aux États-Unis. Louis Harris a été parmi les premiers à lancer, en 1970, les enquêtes par sondage sur 'l'alphabétisation de survivance'. Toutes ces enquêtes se distinguaient par le fait qu'elles évaluaient la capacité de lire du répondant plutôt que de leur demander simplement comment ils se débrouillaient en lecture. Les premières enquêtes, comme celle de Harris, essayaient de trouver un petit nombre de documents que tous les adultes devraient être en mesure de pouvoir lire (mais que certains étaient incapables de lire). S'entendre sur ce que contiendrait ce petit nombre de documents n'a pas été facile. De plus, il était difficile de savoir à partir d'un test où dix documents seulement étaient utilisés, documents assez connus, quel serait le niveau du répondant si l'éventail de documents était plus grand.

Pour répondre au besoin de généraliser au-delà des textes utilisés

dans le test, Irwin Kirsch et ses associés au *Educational Testing Service* ont développé, aux États-Unis, une méthodologie pour le *Young Adult Literacy Survey* (YALS). Cette méthodologie leur a permis d'utiliser des textes représentatifs des lectures faites par les adultes, mais qui n'étaient pas nécessairement des textes essentiels à la 'survie'. Pour son enquête, Southam a emprunté et adapté son matériel de YALS, mais a choisi d'interpréter les résultats comme si les textes étaient des textes nécessaires au fonctionnement quotidien.

L'enquête de Southam a généré un très grand intérêt, spécialement au sein du Secrétariat national à l'alphabétisation qui venait tout juste de voir le jour. Toutefois, le SNA s'intéressait davantage à l'approche du YALS pour les analyses et les enquêtes sur l'alphabétisation des adultes. Cela permettrait aux chercheurs d'évaluer à quel niveau les Canadiens pouvaient lire une grande variété de textes, et non pas les textes du test seulement. Pour obtenir ces données, le SNA a passé un contrat avec Statistique Canada en 1988 pour mener l'**Enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement** (ECLÉUQ). Cette enquête de Statistique Canada devait être la première enquête nationale du genre qui touchait la population adulte active âgée entre 16 et 65 ans. (Quoique le YALS ait été mené au milieu des années 1980, l'enquête s'adressait aux

jeunes adultes seulement – de 21 à 25 ans.) Elle était également la première à mesurer, de manière comparative, l'alphabétisation des adultes dans deux langues. L'ECLÉUQ a pris appui sur le travail réalisé pour le YALS ainsi que pour l'Ontario pour le *Test of Adult Functional Literacy* et son équivalent français, le **Test ontarien d'alphabétisation fonctionnelle des adultes**. Les résultats ont été utilisés pour classer par niveau la capacité de lecture des adultes en ce qui concerne la complexité relative des tâches de lecture qu'une personne pourrait facilement et régulièrement exécuter; sur ce point, l'enquête du SNA a dépassé en portée celle du YALS et a mis en place une approche qui a été reprise dans les enquêtes qui ont suivi l'ECLÉUQ et le YALS aux États-Unis.

Les résultats de l'enquête sur les capacités de lecture et d'écriture utilisées quotidiennement ont été publiés en juin 1990, durant l'Année internationale de l'alphabétisation. Il est juste de dire que les résultats ont eu un impact sur la politique, mais non sur le public. Les résultats n'ont été annoncés publiquement que dans *Le Quotidien*, publication de Statistique Canada, ainsi que dans d'autres statistiques officielles annoncées régulièrement. Bien qu'il ait eu une couverture par la presse, il n'y a eu aucun rapport comme tel que les travailleurs en alphabétisation des adultes pouvaient utiliser pour chercher de l'information. Le SNA a préparé une série de rapports internes pour aider à l'élaboration et à la gestion de politiques, mais ces rapports étaient rarement distribués à grande échelle. Le gouvernement de l'Ontario avait contribué au financement de l'enquête et avait préparé un rapport et, quoiqu'il ait été très peu circulé, ce rapport a joué un rôle dans l'élaboration d'une politique pour l'Ontario.



En réalité, le plus grand impact de l'ECLÉUQ a pu avoir eu lieu à Paris, à l'Organisation de Coopération et de Développement Économiques (OCDE). L'OCDE s'est longtemps intéressée au rôle du capital humain et aux habiletés de la main-d'oeuvre sur la politique du marché du travail, mais ne possédait pas de moyens pour les mesurer convenablement. Cette enquête a maintenant offert une porte d'entrée pour le mesurage direct des habiletés des adultes. L'OCDE a passé un contrat pour son rapport sur l'ECLÉUQ et a commencé à travailler avec Statistique Canada et, peu après, avec le *Educational Testing Service* pour préparer une enquête comparative à l'échelle internationale sur l'alphabétisation des adultes.

Cette enquête porte le nom de l'EIAA – **Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes**. À l'origine, cette enquête a été menée au Canada, aux États-Unis, en Allemagne, en Suède, aux Pays-Bas, en Suisse et en Pologne en 1994. Les premiers résultats ont été publiés en décembre 1995 lors d'une rencontre internationale des ministres de l'Éducation à l'OCDE, rencontre durant laquelle les ministres ont approuvé le concept de l'EIAA et ont vivement recommandé aux autres pays d'y participer. Depuis 1995, un deuxième rapport qui comprend 5 pays de plus a été publié et 10 autres pays feront partie du troisième rapport international au printemps 2000.

Pour le Canada, le plus important est un rapport détaillé sur les données canadiennes publié par Statistique Canada en 1996 (*Lire l'avenir: Un Portrait de l'alphabétisme au Canada*). Une série de rapports publiés conjointement par Statistique Canada et Développement des Ressources humaines Canada a été préparée à partir des données de l'EIAA pour examiner

des enjeux particuliers de l'alphabétisation des adultes – l'immigration, la participation de la main-d'oeuvre, la santé et les aînés.

L'impact de l'EIAA sur le travail dans le secteur de l'alphabétisation des adultes canadiens a été plus grand que celui de l'ECLÉUQ. Plusieurs raisons expliquent l'impact de cette enquête. Statistique Canada a déployé de grands efforts pour faire connaître l'EIAA, ce qu'il n'avait pas fait pour l'ECLÉUQ. Les comparaisons internationales possibles avec l'EIAA signifiaient qu'elle pouvait être utilisée comme une donnée de référence d'une manière qui n'était pas possible avec l'ECLÉUQ. La communauté de l'alphabétisation des adultes était maintenant prête pour l'EIAA, ce qui n'était pas tout à fait le cas pour la première enquête. Peu après la parution du rapport sur l'ECLÉUQ, l'Université de Carleton a tenu, en 1990, un stage d'été pour les travailleurs de l'Ontario dans le secteur de l'alphabétisation. Un grand nombre de participants au stage, qui commençaient à travailler à des postes récemment prévus au budget, étaient nouveaux dans le milieu de l'alphabétisation.

Bien que l'un des impacts de l'EIAA est sans aucun doute les données utilisées pour soutenir le besoin de programmes d'alphabétisation des adultes et d'élaboration de politiques – comme le Groupe de travail de la Nouvelle-Écosse – elle a également eu un impact sur la manière que l'alphabétisation des adultes est décrite au Canada. Quelque 10 ans passés, le développement de l'alphabétisation des adultes faisait référence au niveau de scolarité (quelqu'un pouvait lire au niveau, disons, de la 9<sup>e</sup> année). Quoique la plupart des travailleurs en alphabétisation reconnaissaient qu'un tel système de comparaison convenait peu pour des adultes, aucun autre moyen n'était mis à leur disposition. Parce que l'EIAA, tout comme l'ECLÉUQ, avait formulé des niveaux d'aptitudes à la lecture pour ce qui est de complexité de tâches, elle a offert un outil pour parler du développement de l'alphabétisation des adultes. Les niveaux de l'EIAA sont devenus, de plusieurs façons, l'encadrement par lequel est défini le travail dans le domaine de l'alphabétisation des adultes. C'est un point de référence normalisé pour l'élaboration de politiques au SNA et ailleurs dans le gouvernement fédéral. L'Ontario fonde l'élaboration de plusieurs programmes sur les niveaux de l'EIAA. Un test sur l'alphabétisation en milieu de travail (TOWES – *Test of Workplace Essential Skills*) est fondé sur les niveaux de l'EIAA. L'impact de l'enquête est donc plus grand que simplement un ensemble de chiffres.

L'EIAA fait maintenant partie du discours canadien courant sur l'alphabétisation des adultes. Il semble qu'il fera également partie du discours international sur les habiletés des adultes. Puisque la plupart des pays membres de l'OCDE ont maintenant mené une enquête de l'EIAA, ils sont intéressés à étendre la méthodologie à d'autres habiletés des adultes. Un groupe international travaille présentement sur l'enquête pour la prochaine décennie, EIAA+, pour mesurer l'alphabétisation, ainsi que les capacités au calcul, peut-être la solution de problèmes, le travail en équipe et les habiletés en technologie et en communication. Puisque des moyens pour discuter ces habiletés sont développés par le biais de la coopération sur l'enquête, ils peuvent, eux aussi, faire partie du discours courant sur l'apprentissage des adultes au Canada et ailleurs.